MONOGRAPHIE

DU GENRE ELAPHOCERA,

Par P. RAMBUR, docteur en médecine.

(Seance du 25 Octobre 1843.)

Le genre *Leptopus* avait été créé par Latreille, dans son *Genera*, pour l'ordre des Hémiptères; depuis, M. le comte Dejean, dans le catalogue de sa collection (3ᵉ édition), appliqua de nouveau ce nom à des insectes de la tribu des Mélolonthides, et qui font le sujet de cette monographie. M. Géné a fait disparaître ce double emploi en remplaçant cette dénomination par celle d'*Elaphocera;* il a, de plus, fait connaître une nouvelle espèce particulière à l'île de Sardaigne, qui, avec les deux espèces du catalogue du comte Dejean et le *Melolontha longitarsis* d'Illiger, élevait le nombre des espèces connues à quatre. Depuis M. Erichson a publié une très-bonne monographie de ce genre, dans laquelle il décrit six espèces; en y ajoutant les quatre espèces que j'ai découvertes dans le midi de l'Espagne, une cinquième rapportée du même pays par M. Ghiliani, trois de l'Algérie, une autre de la Turquie d'Europe, et une dixième de Sardaigne; leur nombre se trouve presque triplé, et j'ai pu décrire seize espèces, parmi lesquelles, la *malaceensis*, la *dilatata* et peut-être la *numidica*, me paraissent un peu douteuses, n'ayant pu examiner qu'un seul individu de la première et de la dernière, et n'ayant pas vu la seconde. Cependant quoique l'accroissement des espèces de ce genre soit considérable, je suis bien loin de regarder

cette monographie comme complète, et je pense que les espèces à découvrir sont encore plus nombreuses ; en effet, si l'on considère que le midi de l'Espagne a fourni six espèces particulières à des localités différentes (je ne sais si la *denticornis* du catalogue de M. Dejean se rapporte à une des miennes), qu'il y en a une autre du Portugal, plusieurs de Sardaigne, de la Turquie d'Europe et de l'Afrique, on concevra facilement, combien doivent être nombreuses, les espèces d'un genre répandu sur une aussi vaste étendue de pays, puisque l'Espagne, dans un rayon de trente à quarante lieues, a pu fournir six espèces ; il faut en outre remarquer que le midi de l'Italie et la Sicile, la Grèce, la partie africaine concernant surtout le royaume de Maroc et la plus grande partie de l'Atlas, n'ont encore fourni aucune espèce, quoique tout porte à croire qu'ils doivent être aussi riches que les pays cités plus haut.

Les différentes espèces d'*Elaphocera* ont les plus grands rapports les unes avec les autres, et sont souvent fort difficiles à distinguer ; elles sont presque toutes particulières à des localités très-restreintes, aussi la connaissance de la localité, comme dans certains genres d'Hétéromères, peut-elle aider beaucoup à leur détermination ; la forme de l'échancrure de l'épistôme lorsqu'elle existe, la longueur de la massue des antennes, la forme du troisième article et la longueur relative des articles des tarses sont les meilleurs caractères pour y parvenir.

Ces insectes ont des rapports avec le genre *Melolontha*, mais surtout avec la *Leocœta alopex* de Fabricius et la *Lagosterna flavofasciata* du comte Dejean qui pourraient être réunies dans le même genre, et aussi avec un autre insecte qui se rapproche beaucoup de ceux-ci ; la *Sebaris palpalis* de M. Delaporte, tous particuliers au cap de Bonne Espérance, et paraissant avoir à peu près les mêmes mœurs que

les *Elaphocera*, mais leurs femelles, du moins celle de la *Leocœta*, est ailée (1); cette espèce, comme le *Bedeaui*, s'enfonce rapidement dans le sable.

D'un autre côté, les *Elaphocera* se lient à un assez grand nombre de genres, dont deux surtout plus rapprochés et encore peu connus; le premier est indiqué dans le catalogue du comte Dejean, sous le nom de *Dasysterna*. Ces insectes n'ont que cinq articles à la massue des antennes dans les deux sexes; le mâle a les quatre tarses antérieurs dilatés et munis de brosses de poils, dont le second et le troisième article aux deux premiers tarses sont presque ovoïdo-sphériques; les mêmes tarses, ou seulement les premiers, sont aussi un peu dilatés chez les femelles (2). Dans un autre

(1) J'ai vu un individu dans la collection du marquis de Brême, qui me paraît être la femelle de l'*alopex*; elle est plus petite que le mâle, et la massue des antennes est aussi plus petite; elle est moins velue et les élytres sont d'un jaune roussâtre; les ergots sont moins dilatés.

(2) DASYSTERNA BARBARA, *Dejean*.

Mas. Nigra, infrà pilosa; capite rugoso-punctato; thorace brevi, fortiter grosseque punctato, lateribus posticeque rotundato, pilis marginato; scutello magno, sub-rotundato; elytris paulo dilatatis, basi thorace sub-angustioribus, grosse punctatis, punctis ad marginem exteriorem minoribus, densioribus, ferrugineis; pedibus nigris, tibiis posticis in medio dilatato-compressis.

Fœmina. Alata crassissima; elytris basi angustioribus brevioribus, posticè rotundatis, obscurioribus.

Côte de Barbarie. Communiqué par MM. Chevrolat et Reiche.

DASYSTERNA CANARIENSIS, *mihi*.

Mas? Picea, infrà dilutior, sub-ovata, lata depressa; capite punctato, anticè sub-marginato reflexo; antennis flavis; thorace parvo transverso, lateribus rotundato, grosse punctato, pilis marginato; scutello lævi nitido, sub-cordiformi; elytris piceis, subtùs posticè dilatatis, anticè thoracis latitudine, obsolete subrugoso-punctatis.

genre très près de celui-ci, auquel j'ai donné le nom d'*Artia* (1); les mâles ont les quatre tarses antérieurs, fortement dilatés, tandis que les femelles ont ces tarses tout-à-fait grèles; les onglets, dans ces deux genres, sont bifides, et l'épistòme moins arrondi que chez les *Elaphocera*, et le labre est échancré, ce qui indique une bouche parfaite et pouvant servir à la manducation.

M. Erichson réunit dans une petite famille ou groupe, sous le nom de Pachypodes, les genres *Pachypus*, *Elaphocera* et *Achloa*, dont les caractères de la bouche sont à peu

gibba humerali obovata lævi; tibiis anticis obsolete trifidis, posticè ante apicem angustatis.

Habite l'île de Ténériffe.

DASYSTERNA REICHII, *mihi.*

Fæmina. Minor, nigro-picea, sub-aptera, subtùs paulo griseo-pilosa; capite magno, sub-rotundato, margine reflexo sinuato, anticè sub-emarginato, rugoso-punctatissimo, antennis piceis; thorace lato, subrotundato convexo, punctis notato ciliato, angulis anticis sub-productis obtusis, reflexis, posticis rotundatis; elytris posticè rotundatis, anticè thorace paulo angustioribus, lateribus ellipticis nec sinuatis, punctis aspersis, sub-striatis vel obsolete plicatis, abdomine brevioribus; tarsis anticis subdilatatis, subtùs pilis brevibus congestis, iisdem tibiis emarginatis.

Découverte dans les environs d'Athènes. Communiquée par M. Reiche.

(1) ARTIA CARTAGINENSIS, *mihi.*

Mas. Elongata, sub-cylindrica, nigra, infrà pilosa; capite rugoso-punctato, antennis clava flava; prothorace sparsim punctato, lateribus rotundato, posticè sub-bisinuato et in medio paulo producto, ciliato; elytris sub-rugosis vel sub-plicatis, quibusdam strigis obsoletis, punctatis, nigris, basi latitudine thoracis, hic sub-dilatatis et lateribus sub-rotundatis, dehinc attenuatis, posticè rotundatis; pedibus piceis, tibiis anticis acute trifidis, tarsis quatuor anticis, articulis tribus mediis testaceis sub-rotundatis.

Fæmina. Major, crassior, alata; femoribus tibiisque posticis crassioribus, iisdem tarsis brevioribus.

Indiquée de Tunis et communiquée par M. Reiche.

près semblables, c'est-à-dire qu'ils ont tous une bouche imparfaite, mais ces caractères négatifs se retrouvent chez d'autres espèces fort éloignées des *Elaphocera*, et je crois que ceux-ci se rapprochent d'avantage des *Leocæta*, *Lagosterna* et *Dasysterna*, que du genre *Pachypus* (*Cælodera*, Dej., cat., 3e édit.), et surtout que du genre *Achloa*, qui, n'ayant que trois articles à la massue des antennes, paraît plutôt se rapprocher des *Rhisotrogus*; toutefois je pense que le nombre des lamelles de la massue n'est peut-être pas le caractère le plus important, mais il doit être pris en considération ainsi que la forme des onglets des tarses; je crois du reste qu'il est difficile de réunir, dans un groupe bien circirconscrit, les *Elaphocera* et les genres voisins, mais dans ce groupe devraient certainement entrer les genres *Leocæta*, *Lagosterna*, *Sebaris* et *Dasysterna*, etc., car le plus ou moins de développement de la bouche n'est pour moi qu'un caractère secondaire; s'il en était autrement, il faudrait donc dans les Lépidoptères, éloigner du genre *Sesia* l'espèce appelée *apiformis*, parce que sa spiritrompe est presque nulle, tandis qu'elle est bien développée chez les autres; tout au plus peut-on en faire un genre.

Genre ELAPHOCERA, *Géné*.

Leptopus, *Dejean*. Melolontha, *Illiger*.

Tète ayant l'épistôme grand, allongé, tout-à-fait arrondi et plus ou moins rebordé en avant, convexe inférieurement; bouche ayant ses diverses parties peu développées et impropres à la manducation; labre étroit, entier, obtus ou presque arrondi à l'extrêmité ou un peu tronqué; mandibules trigones ou pyramidales, épaisses à la base, velues, tout-à-fait simples ou ayant de très-petites saillies pointues ou obtuses; maxillaire portant un palpe long, de quatre articles

dont le dernier, le plus long, n'ayant ni fossette, ni impression, le pénultième plus long que le précédent, le premier le plus court, et une mâchoire rudimentaire, simple, variable pour la forme ; lèvre étroite, plus ou moins obtuse ou tronquée, hérissée, ses palpes ayant le dernier article beaucoup plus long que le précédent, et le premier à peine sensible ; antennes de dix articles, dont sept en forme de lamelle; le premier, en forme de massue très courte, très-souvent renflée et ayant presque une forme triangulaire ; le troisième, souvent dilaté vers son milieu, dilatation qui se prolonge souvent en une pointe plus ou moins longue ; tibias antérieurs tridentés, les autres dilatés; tarses grêles, longs ; onglets profondément incisés, à division inférieure plus courte, ayant la base un peu saillante, mais non dentelée.

Ces caractères sont pris sur les mâles. Les femelles ont les palpes plus courts et plus épais, leurs antennes ont la massue beaucoup plus courte, avec le même nombre de lamelles, mais qui peuvent être inégales; elles ont les pattes plus épaisses, beaucoup plus courtes et leurs onglets différents, ayant seulement une dentelure en dessous ou étant presque bifides.

Ces insectes se rapprochent pour la taille des *Rhisotrogus*, mais ils sont plus lisses et plus brillants, revêtus surtout en dessous d'un duvet peu épais, mou, d'un jaune roussâtre ou d'un gris jaunâtre; leur forme est épaisse et assez large, oblongue ou ovoïde, leurs tarses sont très-grêles.

Ayant décrit très-minutieusement le *Bedeaui* que je considère comme le type, il devient inutile de donner plus de détails sur leur forme générale.

J'ai réuni dans le tableau suivant les principaux caractères qui distinguent les espèces.

EPISTOME TRÈS-PEU OU PAS ÉCHANCRÉ.

Prothorax bordé d'une couleur testacée; massue des antennes jaune, plus courte que les palpes maxillaires, troisième article mutique. . . . . BEDEAUI.

- Prothorax entièrement noir.
  - Massue des antennes jaune, plus courte ou à peine plus longue que les palpes maxillaires.
    - Troisième article des antennes cylindrique ou mutique.
      - Massue des antennes un peu plus longue que les palpes maxillaires. . . . . MAURITANICA.
      - Massue pas plus longue que les palpes maxillaires. . . . . MALACENSIS.
    - Troisième article des antennes ayant une saillie qui le rend sécuriforme ou triangulaire. . . . . NUMIDICA.
  - Massue des antennes plus longue que les palpes maxillaires.
    - Troisième article des antennes mutique. . . . . LONGITARSIS.
    - Troisième article des antennes muni d'une pointe.
      - Front sans impression.
        - Pointe du troisième article des antennes courte ; prothorax ayant une ponctuation assez serrée. . HIEMALIS.
        - Pointe du troisième article très-longue, ponctuation du prothorax peu serrée. . . . . . . OBSCURA
      - Front marqué de deux larges impressions. . . . . DILATATA.

EPISTOME PLUS OU MOINS FORTEMENT ÉCHANCRÉ.

Taille moyenne ou assez grande. Massue des antennes pas plus longue que les palpes maxillaires.		Epistôme fortement échancré; massue des antennes jaune, troisième article à peine mucroné.	GRANATENSIS.
		Epistôme légèrement échancré, mssue noire, troisième article à peine mucroné.	BARBARA.
Taille petite. Massue plus longue que les palpes maxillaires.	Echancrure de l'épistôme profonde, médiocrement large, arrondie au fond.	Massue des antennes brune, ayant la première lamelle jaunâtre, troisième article muni d'une épine bien sensible. .	SARDOA
		Massue entièrement brune, pointe du troisième article peu sensible, prothorax fortement ponctué.	HISPALENSIS.
	Echancrure médiocre ou très-étroite.	Médiocre. Prothorax n'ayant qu'une seule ponctuation, troisième article des antennes à peine mucroné.	CARTEIENSIS.
		Très-étroite. Prothorax ayant une ponctuation très-fine entre la ponctuation ordinaire, troisième article muni d'une épine.	GRACILIS.
Taille très-petite. Massue plus longue que les palpes maxillaires.		Echancrure de l'épistôme légère, ponctuation du prothorax peu serrée, troisième article des antennes ayant une épine.	BYSANTICA.
		Echancrure assez forte, ponctuation du prothorax très-serrée, troisième article ayant une epine.	CHURIANENSIS.

A. Epistôme peu ou pas échancré.

1. ELAPHOCERA BEDEAUI, *Erichson.*

(Pl. 12, n° 1, fig. 1, 2, *a, b, c, d, e, f.*)

Mas. *Suprà nigro-picea, nitens, infrà testacea, villosa; prothorace testaceo marginato; antennarum clava flava palpis maxillaribus magnis multo minore, articulo tertio mutico.*

Fœmina. *Aptera, brevis, crassa; clava antennarum lamella prima brevissima; epistomate sub-punctato.*

Erichs., Entomogr., I, p. 37, n° 1.
Dejean, Catal., ed. III, p. 176. *Leptopus Bedeau.*

Mâle. — Très-variable pour la taille, les individus intermédiaires égalant à peu près le *Rhisotrogus solstitialis*; d'une couleur testacée, noirâtre ou noire sur le thorax, la tête, la partie postérieure de l'abdomen et les élytres. Tête ayant l'épistôme fortement déclive, médiocrement large, sinué sur les côtés postérieurement, déprimé, presque excavé, arrondi antérieurement où il est fortement rebordé et très-légèrement échancré, marqué de points enfoncés assez gros, nombreux postérieurement où il s'unit avec l'épicrâne par une partie élevée, très-rugueuse, couverte de poils serrés, dirigés en arrière, presque couchés, roux, formant une bande transverse presque divisée en deux faisceaux; épicrâne ponctué, presque lisse postérieurement; palpes maxillaires très-longs; le dernier article cylindrique, grêle, le double plus long que le précédent; le même des labiaux trois fois aussi long que les deux précédents, grêle, un peu épaissi dans son milieu; antennes ayant la massue assez longue, à peu près aussi longue que les autres articles réunis,

beaucoup plus courte que les palpes maxillaires, formant postérieurement une saillie assez forte après son articulation avec le troisième article; celui-ci moins long que le premier, pas beaucoup plus long que le second. Prothorax à peu près, deux fois aussi large que long, lisse, très-luisant, glabre, légèrement ponctué, surtout antérieurement et postérieurement, retréci antérieurement, ayant en dessus, de chaque côté, plusieurs dépressions variables, dont une postérieure plus marquée, mais quelquefois nulle; bords ciliés de poils roussâtres, les latéraux un peu plus saillants dans leur milieu, arrondis, le postérieur doublement sinué, assez saillant dans son milieu qui est arrondi, ayant une dépression de chaque côté; angles postérieurs arrondis mais bien sensibles, les antérieurs obtus; côtés ayant une large bordure testacée, couverts en dessous ainsi que le reste de la poitrine, d'un duvet cendré roussâtre. Ecusson noirâtre, couvert de poils jaunes antérieurement. Abdomen large, épais, plus large que le prothorax, noirâtre ou noir à l'extrémité, couleur qui s'avance en dessous et sur les côtés, presque jusqu'à la base, pubescent; pénultième pièce dorsale finement rugueuse à la base, avec des points épars, dernière légèrement ponctuée à la base de chaque côté, ayant la forme d'un cône très-court. Pattes ayant les cuisses assez épaisses, surtout les postérieures qui sont très-larges, velues, tibias antérieurs larges, presque palmés ou très fortement tridentés extérieurement, comprimés, ayant à l'extrémité interne une épine longue, articulée, comprimée, obtuse, noire; les mêmes tarses, grèles, longs, ciliés de poils rudes, à leur extrémité, le premier et le dernier les plus longs, à peu près égaux, les trois autres allant en diminuant de longueur du premier au dernier; tibias intermédiaires comprimés, allant en se dilatant vers l'extrémité, qui est large, tronquée obliquement, avec le bord très-sail-

lant extérieurement où il est cilié d'épines minces inégales ; côté externe ayant deux faisceaux de cils raides dont un moyen placé sur une crète ; côté interne un peu hérissé ; extrémité interne ayant deux épines longues, comprimées, flexueuses, obtuses, en forme de lanière, plus courtes que le premier article du tarse ; celui-ci plus long que l'antérieur, ayant le premier article plus long que le dernier, celui-ci de la longueur du second, les trois intermédiaires allant en diminuant du premier au dernier ; tibias postérieurs beaucoup plus fortement dilatés que les intermédiaires, nullement étranglés après leur milieu, également tronqués à l'extrémité dont le milieu est plus saillant que le bord externe, et cilié de petites épines comprimées plus courtes, les deux épines du bord interne, plus courtes, obtuses ; tarses un peu plus épais que les intermédiaires, à peu près de la même longueur, ayant le premier article proportionnellement un peu plus court, et les deuxième, troisième et quatrième un peu plus longs ; onglets larges, comprimés, courbés, échancrés à l'extrémité qui est divisée par une profonde incision, ayant la division supérieure plus longue, pointue, l'inférieure obtuse.

Elytres un peu dilatées avant leur milieu, retrécies postérieurement, arrondies sur les côtés, glabres, luisantes, un peu rugueuses surtout vers le bord interne, finement et assez fortement ponctuées, ayant quatre à six sillons longitudinaux médiocrement marqués, géminés avec l'intervalle entre chaque paire un peu élevé et quelques autres obliques, à peine ou pas sensibles ; bord interne ayant un sillon et une côte saillante plus marqués ; bords latéraux ciliés de poils courts, raides, un peu rougeâtres.

Femelle. — Epistôme et thorax non ponctués, palpes beaucoup plus courts ; antennes plus courtes avec la massue beaucoup plus courte, plus large, ayant la première la-

melle plus courte que les autres. Tibias intermédiaires et postérieurs plus courts, plus épais; tarses beaucoup plus courts, surtout les antérieurs et les postérieurs; onglets plus étroits, ayant une dent peu sensible dans leur milieu (ne paraissant pas denticulés à la base, comme le dit M. Erichson). Elytres plus courtes, plus arrondies, plus larges postérieurement, lisses chez les gros individus et souvent rousses ou d'un jaune roux, couleur de poix et sillonnées chez les petits; ailes réduites à un petit moignon. Abdomen plus épais.

Cet insecte est très abondant autour de la baie de Cadix et dans l'île Gaditane où il habite le sable des dunes dans le mois de février, mais on ne le rencontre que dans des circonstances particulières, se tenant pendant le jour enfoncé dans le sable. De même que pour les *Cebrio gigas et xanthomerus*, c'est par la pluie et pendant le jour que l'accouplement a lieu. J'ai été assez heureux pour être une fois témoin de ce fait : je me trouvais le long d'un bois de pins; à peine la pluie tombait-elle depuis quelques minutes, que j'aperçus plusieurs *Bedeaui* volant vivement de côté et d'autre; bientôt le nombre augmenta rapidement, et comme je me hâtais de les saisir avec un filet à papillons, tout à coup, je vis, s'agitant sur le sable, des paquets du même insecte sur lesquels se précipitaient une foule d'autres individus. Au milieu de chacun de ces paquets était une femelle qui était sortie du sable et avec laquelle une grande quantité de mâles cherchaient en même temps à s'accoupler, de manière qu'elle était complétement enveloppée. Sans me donner la peine de les observer, je ramassais promptement ces paquets que je jettais dans mon filet; car à la rapidité avec laquelle la scène se passait, on pouvait prévoir qu'elle ne durerait pas longtemps. En effet, la pluie ayant cessé au bout de quelques minutes, quel ne fut pas mon étonnement

de voir disparaître subitement toute cette tourbe d'insectes, je cherchais en vain de tous côtés, pensant découvrir des femelles, mais tout était rentré dans le sable comme par enchantement; il ne restait plus que quelques individus estropiés qui n'avaient pu se cacher. La fécondation avait-elle eu lieu dans un espace de temps si court? ou plutôt la femelle rentre-t-elle dans le sable avec un mâle plus heureux que les autres, et qui peut alors la féconder sans trouble? C'est ce que je n'ai pu vérifier. En fouillant dans le sable, je découvris quelques mâles; peut-être que ceux-ci volent le soir comme les *Melolontha* et les *Rhisotrogus*, car j'ai souvent rencontré des individus morts. Les lieux où ils se trouvent, composés de sable à peu près pur, sont cependant remplis de genets ou de pins. Les femelles diffèrent encore plus entre elles pour la grosseur que les mâles; j'en ai vu d'aussi grosses que le *Melolontha vulgaris*, mais plus courtes, et elles étaient alors presque jaunes, surtout sur les élytres.

2. Elaphocera mauritanica, *mihi*.

Mas. *Suprà nigro-picea, nitens, infrà obscure testacea, villosa; clavâ antennarum flava palpis maxillaribus longis paulo minore, articulo tertio mutico cylindrico.*

Mâle. — Un peu plus petit que le *Bedeaui*, ou à peu près de la taille des individus moyens de cette espèce et lui ressemblant beaucoup. Epistôme sensiblement plus large, un peu plus fortement ponctué antérieurement, ayant les bords moins sinués postérieurement; palpes plus épais, plus courts; antennes ayant la massue un peu plus longue, mais un peu plus courte que les palpes maxillaires avec le troisième article muni d'une saillie à peine sensible dans son

milieu, après laquelle il n'est pas notablement dilaté. Prothorax étroit, un peu plus arrondi sur les côtés, plus étroit, plus sinué et plus saillant postérieurement avec les angles postérieurs plus arrondis, moins saillants, marqué de points plus gros et disposés plus régulièrement sur toute la surface; noir en dessus. Ecusson plus arrondi à l'extrémité. Pattes un peu plus courtes; le premier article proportionnellement beaucoup plus court; tibias antérieurs moins larges, moins sensiblement trifides extérieurement et dont la première dent est plus sensible, ayant l'épine de l'extrémité plus courte; tibias intermédiaires plus étroits, un peu étranglés avant l'extrémité, ayant les deux épines de l'extrémité beaucoup plus courtes; second article des mêmes tarses à peine aussi long que le dernier; pattes postérieures présentant à peu près les mêmes différences. Elytres moins lisses, ayant une ponctuation plus forte et surtout plus serrée.

Femelle. — (Je ne puis être certain qu'elle appartienne bien à cette espèce). Présentant des différences plus grandes que le mâle; plus allongée, plus étroite après le prothorax. Epistôme fortement ponctué, plus large; dernier article des palpes plus longs, plus grêles; massue des antennes moins épaisse, n'ayant qu'une lamelle plus courte que les autres. Prothorax assez fortement ponctué; dernier segment de l'abdomen assez fortement ponctué à la base, moins obtus à l'extrémité; métathorax plus étroit. Tibias antérieurs ayant des dents moins saillantes; dernier article des mêmes tarses plus long, un peu plus long que le premier; onglets fortement bifides, tandis qu'il n'y a qu'une très petite dentelure médiane dans le *Bedeaui*. Elytres plus étroites surtout à la base, dilatées postérieurement où elles sont tout-à fait arrondies.

Habite l'Algérie, où il paraît être assez commun, mais

je ne connais pas sa localité précise. MM. Doué et Lucas m'ont communiqué plusieurs individus tout-à-fait semblables.

3. Elaphocera malacensis, *mihi*.

Mas. *Suprà nigro-picea, nitens; infrà obscure testacea, villosa; antennarum clava flava palpos maxillares longos æquante vel subsæquante, articulo tertio mutico cylindrico.*

Mâle. — Tout-à-fait semblable au *mauritanica*; massue des antennes sensiblement plus longue, à peu près aussi longue que les palpes maxillaires, dernier article de ceux-ci un peu plus court Pattes notablement plus courtes, surtout les intermédiaires, dont le premier article parait un peu plus long, tandis que les trois suivants, surtout, sont plus courts.

Ne possédant qu'un seul individu, je ne puis être certain que ces différences ne soient pas accidentelles. Je l'ai trouvé à la fin de l'automne dans les parties sablonneuses de la plage de Malaga en Espagne; je suppose qu'il se montre surtout pendant l'hiver comme le *Bedeaui*.

4. Elaphocera numidica, *mihi*.

Mas. *Suprà nigro-picea, nitens, infrà testacea, villosa; antennarum clava flava palpis maxillaribus minore, articulo tertio dilatato, securiforme.*

Mâle. — A peu près de la taille du *mauritanica* auquel il ressemble extrêmement; antennes jaunes ayant au troisième article une saillie dans son milieu qui le rend triangulaire, ou en forme de hache, dont la partie large se trouve appli-

quée contre la première lamelle de la massue, tandis que cette partie n'est pas sensiblement dilatée chez le *mauritanica*. Elytres d'un ferrugineux obscur, un peu plus rugueuses ; tout le reste semblable.

Habite l'Algérie. Je n'ai vu qu'un seul individu qui m'a été communiqué par M. Doué, chef de bureau au ministère de la guerre.

5. ELAPHOCERA LONGITARSIS, *Illiger*.

Msa. *Suprà nigro, nitens, infrà fusco-ferruginea, villosa ; antennarum clava magna flava palpis maxillaribus majore articulo tertio mutico.*

Erichs., *Entomogr.*, I, p. 38, n° 2.
Illiger., *mag.*, II, 218. 6, *Melolontha longitarsis*.

Mâle. — De la taille du *mauritanica* et lui ressemblant beaucoup ainsi qu'au *Bedeaui*, mais bien distinct. Epistôme fortement ponctué, un peu rugueux, un peu velu, ayant le bord un peu sinué antérieurement ; massue des antennes très-grande, à peu près le double plus longue que chez le *Bedeaui*, beaucoup plus grande que le reste de l'antenne, plus longue que les palpes maxillaires, fortement courbée ; dernier article des palpes labiaux plus court, atténué à l'extrémité, qui est presque pointue ; les maxillaires à peu près aussi longs ; prothorax d'un noir foncé très luisant, légèrement et très-finement ponctué, un peu plus sinué postérieurement que chez le *Bedeaui* où il est plus saillant dans son milieu avec les angles postérieurs arrondis, assez saillants. Ecusson plus allongé, beaucoup moins obtus. Dessous du corps noirâtre ; abdomen noir, testacé en dessus à l'exception de l'extrémité. Elytres plus fortement ponc-

tuées, ce qui les rend un peu rugueuses, ayant les stries peu sensibles. Tibias antérieurs bien moins longuement dentés, les mêmes tarses un peu plus longs; le troisième article n'étant pas plus long que le quatrième; tibias intermédiaires plus étroits, plus longs, plus étranglés, mêmes tarses un peu plus longs; tibias postérieurs plus longs, beaucoup plus étroits, étranglés, tarses un peu plus longs, le premier article n'étant pas bien sensiblement plus long que le dernier; tous les tarses un peu plus épais; épines des tibias plus courtes, division inférieure des onglets plus courte, proportionnellement plus courte que la supérieure.

Cette espèce qui se distingue bien des précédentes par la longueur et la forme de la massue des antennes, habite les environs de Lisbonne. J'ai eu en communication un individu appartenant au Musée national, qui était indiqué d'Egypte, probablement par erreur.

6. ELAPHOCERA HIEMALIS, *Erichson.*

Mas. *Nigra, subtùs longe villosa; antennis clava magna flava palpo maxillari longiore, articulo tertio mucronato.*

Erichs., *Entomogr.*, I, p. 39, n° 7.

Mâle. — Corps oblong, médiocrement convexe, noir brillant, couvert en dessous de longs poils gris. Antennes testacées, ayant une pointe au troisième article plus ou moins sensible, avec la massue plus longue que les palpes maxillaires; tête fortement ponctuée, rugueuse, pubescente; front hérissé de poils longs, épistôme arrondi, entier. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, plus étroit en avant, ayant ses angles postérieurs presque arrondis, légèrement convexe transversalement,

marqué d'une ponctuation assez serrée. Elytres légèrement dilatées et arrondies postérieurement, médiocrement convexes, ayant une ponctuation serrée et quatre doubles stries peu sensibles, d'un brun de poix, brillantes. Pattes couleur de poix.

Cette espèce que je ne connais pas et dont j'ai traduit la description d'après M. Erichson, habite la Macédoine, et a été envoyée par le docteur Frivaldjsky, sous le nom de *Melolontha hiemalis*.

7. Elaphocera obscura, *Géné*.

(Pl. 12. N° I, fig. 3).

Mas. *Brevis, lata, picea vel piceo-testacea, subtùs villosa ; antennis clava magna flava palpo maxillari longiore, articulo tertio spina longa armato.*

Géné, *Ins. Sardin.*, p. 29, n° 19, t. 1, fig. 20.
Erichs., *Entomogr.*, 1, p. 28, n° 3.

Mâle. — Les plus gros individus égalant à peine les plus petits du *Bedeaui*; plus court, plus épais postérieurement, où il est plus large, ayant presque une forme ovoïde, plus velu, plus obscur en dessous. Tête rugueuse couverte de points très-serrés, lisse postérieurement ; épistôme moins déclive, plus court ; palpes maxillaires beaucoup plus courts, le dernier article presque oblong ; antennes ayant la massue très-grande, mais un peu moins que chez le *longitarsis*, et un peu moins courbée ; premier article fortement renflé et hérissé d'une touffe de poils ; le troisième courbe, ayant avant son milieu une longue pointe atteignant ou dépassant le milieu de la massue, formant avec le reste de l'article un ellipse ; mandibule se prolongeant en une pointe saillante sur les côtés du labre. Prothorax beaucoup plus étroit, ar-

rondi sur les côtés, ayant les angles postérieurs tout-à-fait arrondis, marqué de points épars, entièrement d'un noir luisant, cilié de poils longs et épais sur les côtés, plus étroit antérieurement que postérieurement; mésothorax plus étroit, très-velu en dessous. Abdomen large, obscur en dessous, noir à l'extremité en dessus, ayant le dernier article presque circulaire. Pattes d'un ferrugineux obscur, noirâtre, noires à l'extrémité des articles des postérieures; tibias beaucoup plus étroits, les antérieurs, bien moins dentés, ayant la première dent presque nulle, presque trigones, les autres fortement étranglés avant l'extrémité, ayant leurs épines courtes; tarses plus courts, les intermédiaires n'ayant pas le premier article sensiblement plus long que le dernier, les postérieurs ayant le second aussi long que le premier. Elytres formant par leur réunion un ovale tronqué, un peu dilatées dans leur milieu, moins retrécies après, d'un testacé obscur ou d'un noirâtre ferrugineux plus ou moins foncé, plus foncées sur le côté externe, couvertes de points un peu plus gros, beaucoup plus réguliers et distincts, ayant trois doubles stries longitudinales et l'apparence d'une quatrième avec des intervalles plus étroits et plus élevés, doublement ciliées à leur bord externe de poils plus longs, moins nombreux.

Femelle. — Ne la connaissant pas, je traduis ici la description de M. Erichson. Presque ovale, très-convexe, d'une couleur testacée, avec la tête et le thorax plus obscurs; poitrine couverte de poils plus courts; onglets ayant dans leur milieu une forte dent.

Cette espèce m'a été envoyée par le professeur Géné; elle habite l'île de Sardaigne, où elle est fort commune, mais je ne connais pas sa localité précise.

8. Elaphocera dilatata, *Erichson.*

Mas. *Picea, infrà villosa; antennis clava magna obscura palpo maxillari longiore, articulo tertio spina longa armato; fronte late bi-impressa.*

Erichs., *Entomogr.*, I, p. 39, n° 4.

Mâle. — Corps court, dilaté postérieurement, convexe, couleur de poix, couvert en dessous d'un duvet gris; prothorax, écusson et élytres très-glabres. Antennes testacées, ayant au troisième article une épine longue; massue obscure, plus longue que les palpes maxillaires; palpes testacés devenant au sommet couleur de poix; tête ayant le vertex lisse; front marqué de deux larges impressions, couvert de points enfoncés, gros et serrés; épistôme rugueux, marqué de gros points, entier, pubescent; prothorax plus étroit que les élytres, fortement arrondi sur les côtés, plus étroit antérieurement, doublement sinué à la base, avec la partie moyenne bien saillante, et les angles postérieurs arrondis, du double plus large qu'il n'est long, légèrement convexe transversalement, marqué de points fins, épars, noir brillant ainsi que l'écusson; élytres un peu plus larges que le thorax à la base fortement dilatées et arrondies un peu après leur milieu, ou elles sont le double plus larges que le thorax, légèrement convexes, fortement ponctuées, marquées de quatre doubles stries longitudinales peu sensibles, dont celle près de la suture, plus enfoncée, disparaissent postérieurement, luisantes, d'un brun roux obscur. Partie postérieure de l'abdomen, en dessus, d'un noir de poix, finement ponctuée et légèrement velue; dessous du corps d'un brun roux. Traduction du texte de M. Erichson.

Cette espèce habite la Sardaigne, et se trouve dans la col-

lection de M. Schüppel. Elle pourrait bien n'être qu'une variété de l'*obscura*, qui est très-variable pour la largeur, et dont la tête présente quelquefois l'apparence de deux impressions.

B. Epistôme plus ou moins fortement échancré.

9. Elaphocera granatensis, *mihi*.

Mas. *Piceo-ferruginea; subtùs villosa; antennarum clava flava palpos maxillares subæquante, articulo tertio submucronato; prothorace subrotundato, ferrugineo, submarginato; elytris testaceo-ferrugineis.*

Mâle. — Un peu plus gros que les petits individus du *Bedeaui*, mais plus court, plus ovale, ayant le dessous couvert de poils plus nombreux, d'un jaune roussâtre. Tête ponctuée, rugueuse, hérissée après l'épistôme, celui-ci plus court que chez le *Bedeaui*, ayant antérieurement une échancrure assez forte, étroite, en forme de V; premier article des antennes plus fortement renflé, plus court, le troisième plus long, ayant une très-petite pointe avant son milieu, massue un peu plus longue ou à peu près de la longueur des palpes maxillaires; dernier article de ceux-ci ovoïde, oblong. Prothorax étroit, presque circulaire, peu sinué postérieurement, ayant les angles postérieurs tout-à-fait arrondis, les antérieurs presque aigus et un peu saillants, beaucoup plus que chez le *Bedeaui*; bords ayant de longs poils dont les supérieurs sont dressés; surface marquée de points assez gros, pas très-serrés, noir, un peu nuancé de ferrugineux sur les côtés; mésothorax très-velu en dessous, d'un ferrugineux un peu obscur ainsi que le reste de la poitrine; écusson plus large et plus court. Abdomen large et court,

d'un testacé ferrugineux antérieurement, noirâtre postérieurement où il est assez fortement ponctué en dessus, dernier segment supérieur presque circulaire. Pattes ferrugineuses, ayant les tibias antérieurs peu dentés, les autres étroits, assez fortement étranglés; tarses beaucoup plus courts, surtout les quatre postérieurs; les intermédiaires ayant le premier et le dernier à peu près égaux; les postérieurs très-courts, ayant le premier, le second et le cinquième égaux; onglets plus larges et plus courts, presque divisés de la même manière. Elytres un peu plus ovales, marquées de points plus gros, un peu rugueuses, ayant les intervalles des stries peu élevés.

J'ai pris un seul individu de cette espèce dans les montagnes des environs de Grenade en Espagne; elle volait au soleil.

10. Elaphocera barbara, *mihi*.

Mas. *Nigro-picea, subtùs griseo-villosa; antennis clava nigra palpos maxillares æquante; articulo tertio mutico vel submucronato.*

Male. — A peu près de la taille du *Bedeaui*, d'un noirâtre ferrugineux, couvert en dessous de poils d'un cendré jaunâtre. Epistôme large, peu déclive, formant avec l'épicrâne une surface à peine courbe, mais non un angle obtus comme chez le *Bedeaui*, très-fortement ponctué, rugueux et chagriné, rebordé avec une échancrure antérieure large, ce qui le rend cordiforme, fortement sinué à sa base sur les bords, légèrement velu; épicrâne fortement ponctué, chargé de poils peu serrés; palpes d'un brun ferrugineux plus ou moins obscur, les maxillaires assez longs, avec le dernier article presque oblong, les labiaux atténués à l'extrémité;

antennes d'un brun ferrugineux ou couleur de poix, plus pâles à la base, ayant le troisième article un peu épaissi et légèrement mucroné au milieu, disposition qui est plus ou moins sensible, avec la massue à peu près de la longueur des palpes maxillaires, ou un peu plus longue, courbe. Prothorax plus étroit que chez le *Bedeaui*, un peu plus sinué postérieurement et plus saillant, ayant de chaque côté, un peu avant le milieu, un enfoncement étroit et une ou deux impressions peu sensibles, et les rudiments d'un sillon moyen, longitudinal, surtout sensible au milieu, couvert d'une ponctuation assez forte, pas très-serrée; légèrement rugueux ou ayant une autre ponctuation très-fine, visible à une forte loupe; côtés et angles postérieurs tout-à-fait arrondis; beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière. Ecusson presque lisse. Elytres d'un noirâtre un peu ferrugineux ou couleur de poix, ayant le bord externe moins arrondi à la base que dans le *Bedeaui*, moins rétrécies à l'extrémité, plus parallèles, non dilatées, paraissant, vues par en dessus, de la même largeur à la base que dans leur longueur, fortement ponctuées, ayant quatre doubles stries peu marquées, plus fortement ponctuées, avec les intervalles assez élevés et une ligne élevée le long de la suture. Partie postérieure de l'abdomen, en dessus, légèrement ponctuée, ayant des poils épars très-longs. Pattes à peu près aussi longues que chez le *Bedeaui*, mais la longueur relative des articles des tarses différente; tibias antérieurs presque aussi fortement trifides, un peu plus longs, les autres un peu plus longs, bien plus étroits, surtout les postérieurs, étranglés avant leur extrémité, ayant leurs épines plus courtes; tarses antérieurs plus longs, surtout les deuxième, troisième et quatrième articles, les intermédiaires un peu moins longs, avec le premier article beaucoup plus court;

postérieurs à peine aussi longs, ayant les trois premiers articles à peu près égaux.

Cette espèce habite l'Algérie, mais j'ignore sa véritable localité. Elle y a été découverte par M. Lucas, un des membres de la commission scientifique de l'Algérie. M. Douë m'a aussi communiqué un individu de cette espèce.

11. Elaphocera sardoa, *mihi*.

Mas. *Parva, nigro-picea, subtùs villosa ; antennis clava nigricante palpo maxillari majore ; articulo tertio spina armato vel mucronato.*

Mâle. — De la taille du *carteiensis* et lui ressemblant beaucoup ; noir ou couleur de poix. Tête bien plus profondément ponctuée, rugueuse, velue ; épistôme fortement échancré, beaucoup plus que chez le *carteiensis*, moins rebordé ; palpes maxillaires ayant le dernier article oblong, un peu plus court et un peu plus épais ; antennes ayant la massue bien sensiblement plus longue, plus grêle, courbée, brune avec la première lamelle jaune, un peu plus courte ; troisième article ayant bien avant son milieu, une pointe assez longue, mais moins que dans le *granatensis*. Prothorax étroit, marqué de gros points, plus serrés que chez le *carteiensis*, paraissant glabre en dessus. Ecusson plus allongé. Abdomen ayant la partie postérieure marquée de points assez gros, médiocrement serrés. Tarses à peu près semblables, un peu plus longs. Elytres ayant des points plus distincts et moins serrés.

Cette espèce se distingue de suite du *carteiensis*, par l'échancrure de l'épistôme et la pointe du troisième article des antennes.

J'ai reçu un individu de cette espèce de M. Villa,

confondue avec l'*obscura*, et un second de M. Spinola, comme l'*obscura* de M. Géné, mais qu'il croyait être le *denticornis* de la collection du comte Dejean. La dent du troisième article des antennes étant un caractère commun à plusieurs espèces et celle appelée ainsi par M. Dufour, ayant été prise en Espagne, est probablement différente du *sardoa*, peut-être se rapporte t-elle à mon *granatensis*.

12. Elaphocera hispalensis, *mihi*.

Mas. *Parva, atro-picea, subtùs villosa ; antennis clava nigra palpo maxillari brevi longiore, articulo tertio mucronato; prothorace fortiter punctato.*

Mâle. — Ressemblant extrêmement au *sardoa*, et à peu près de la même taille. Tête ayant la ponctuation plus serrée, plus irrégulière ; épistôme un peu plus profondément échancré; massue des antennes bien sensiblement plus courte, moins courbée, entièrement brune; dent du troisième article peu sensible, placée plus près du milieu. Prothorax ayant la ponctuation assez serrée, notablement plus que chez le *carteiensis;* ponctuation de l'extrémité du ventre en dessus, grosse, plus serrée. Pattes ferrugineuses à l'extrémité, ayant les quatre tibias postérieurs plus fortement étranglés avant l'extrémité; tarses plus grêles, les intermédiaires ayant le premier et le dernier article égaux, les postérieurs, le second et le dernier les plus longs, à peu près égaux. Elytres ayant la ponctuation plus serrée et les intervalles des doubles stries assez élevés, en partie d'une couleur testacée obscure.

J'ai rencontré cette espèce volant en plein jour dans les environs de Séville.

13. Elaphocera bysantica, *mihi.*

Mas. *Minima, nigricans; antennis clava nigra palpo maxillari longiore, articulo tertio spina armato ; thorace leviter punctato, glabro.*

Mâle. — Un des plus petits du genre; noirâtre, couvert en dessous de longs poils roussâtres. Tête ayant l'épistôme assez déclive, largement rebordé avec une échancrure antérieure, médiocre, large ; ponctué, rugueux, pubescent ; front très-ponctué, hérissé ; palpes d'un noirâtre un peu ferrugineux ; les maxillaires assez longs ; antennes couleur de poix, ferrugineuses à la base, ayant au troisième article une pointe longue placée un peu avant le milieu ; massue très-grande, courbe, plus longue que les palpes maxillaires. Prothorax d'un noir luisant, assez étroit, arrondi sur les côtés, avec le bord postérieur peu sinué, peu saillant dans son milieu, ayant les angles postérieurs presque arrondis, marqué d'une ponctuation assez grosse, peu serrée ; bord postérieur et celui des angles déprimés, finement et fortement striés, ponctués, bordés de poils longs, roussâtres. Ecusson assez grand, déprimé, recouvert par des poils ; dessous de tout le corps d'un noirâtre ferrugineux luisant; partie postérieure de l'abdomen en dessus, ayant quelques points larges, peu enfoncés, peu velue. Pattes d'un noirâtre ferrugineux, ayant la première dent des tibias antérieurs insensible, les autres tibias peu dilatés, assez fortement étranglés avant l'extrémité ; tarses assez longs, les antérieurs ayant le premier article plus court que le dernier, et les postérieurs ayant le premier plus court que le second, celui-ci de la longueur du dernier. Elytres un peu dilatées après leur base, paraissant dilatées après leur milieu, vues en dessus, d'un testacé ferrugineux obscur sur les côtés, forte-

ment ponctuées et un peu rugueuses, ayant les doubles stries assez marquées et leurs intervalles peu élevés.

Cette espèce habite le Roum-Ili, dans la Turquie européenne, où elle a été découverte par M. Frivaldjski.

14. Elaphocera churianensis, *mihi*.

Mas. *Minima, atro-ferruginea; antennarum clava nigricante palpo maxillari longiore, articulo tertio spina longa armato; thorace grosse punctatissimo, villoso.*

Mâle. — Un des plus petits du genre; d'un noirâtre ferrugineux. Tête ayant le front et l'épistôme velus, marqués de points très-gros et très-serrés; celui-ci fortement rebordé avec une échancrure antérieure large, profonde, en forme de V très-ouvert; massue des antennes très-grande, plus longue que les palpes maxillaires, noirâtre, le reste de l'antenne d'un jaune testacé; troisième article muni d'une pointe assez longue un peu avant son milieu; palpes maxillaires ayant le dernier article oblong, d'un noirâtre ferrugineux, les autres plus pâles. Prothorax assez large, ayant les côtés arrondis et saillants dans leur milieu, avec le bord postérieur un peu sinueux, assez saillant dans son milieu, et les angles postérieurs assez arrondis, bordés et recouverts d'un duvet gris roussâtre; marqué d'une ponctuation très-grosse et très-serrée, beaucoup plus que dans les autres espèces. Ecusson allongé, ponctué. Pattes d'un noirâtre ferrugineux, à peu près comme chez le *bysantica*. Dessous du corps couvert de poils d'un gris roussâtre. Elytres d'un brun ferrugineux, larges, marquées de points gros et serrés avec les intervalles des doubles stries un peu élevés.

Habite les environs de Malaga, d'où il a été rapporte par M. Ghiliani.

15. Elaphocera carteiensis, *mihi.*

Mas. *Parva; atro-picea, subtùs thorace que villosis; antennis clava fusco-flavescente palpo maxillari longiore, articulo tertio mutico, vel sub-mucronato.*

Mâle. — De la taille des petits individus de l'*obscura;* d'un noirâtre un peu ferrugineux. Tête fortement ponctuée, hérissée; épistôme médiocrement déclive, très-fortement rebordé antérieurement où il présente une échancrure large, assez profonde chez un individu, mais, chez un autre, à peu près comme chez les individus du *Bedeaui*, où elle est le plus sensible et alors moins rebordé; premier article des antennes, renflé, hérissé; troisième long, de la longueur des deux premiers, ayant une petite saillie en pointe un peu avant son milieu; massue grande et épaisse, un peu courbée, plus longue que les palpes maxillaires, ayant la première lamelle plus courte que les autres, d'un brun roussâtre; dernier article des palpes maxillaires oblong. Prothorax assez étroit, presque circulaire, marqué de gros points médiocrement serrés, médiocrement sinué postérieurement avec les angles postérienrs tout-à-fait arrondis, couvert de poils longs, peu serrés, plus épais sur les bords, noir en dessus, mesothorax couvert en dessous de poils d'un gris roussâtre. Abdomen noir à l'extrémité en dessus où il est marqué de points très-nombreux et très-fins, mélangés de plus gros, ayant des poils longs peu serrés. Pattes ayant les tibias antérieurs médiocrement dentés, les autres assez longs, étroits, étranglés avant l'extrémité; tarses assez courts, les intermédiaires avec le premier article un peu plus long que le dernier; les postérieurs ayant le second, le troisième et le dernier à peu près de la même longueur.

Elytres rugueuses, marquées de points plus gros que chez le *Bedeaui*, peu réguliers, intervalles des doubles stries médiocrement élevés.

Je l'ai pris pendant l'hiver sur la côte espagnole opposée à Gibraltar, appelée camp de Saint-Roque (*Sanroque*).

16. ELAPHOCERA GRACILIS, *Waltl*.

Mas. *Nigra, subtùs longe cinereo-pilosa; antennis clava nigra palpo maxillari longiore, articulo tertio spina armato, vel mucronato; prothorace punctato, punctisque minimis interjectis.*

Erichs., *Entomogr.*, I, p. 40, n° 6.
Waltl, *Isis*, 1838, VI, 457, 52.

Mâle. — Noir, peu brillant, couvert en dessous de longs poils cendrés. Antennes tantôt couleur de poix avec la massue noire, tantôt entièrement noires, ayant au troisième article une dent spiniforme quelquefois peu sensible; massue plus longue que les palpes maxillaires. Tête fortement ponctuée, rugueuse, pubescente, avec le front hérissé, épistôme arrondi ayant en avant une échancrure étroite (*leviter inciso*). Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi et saillant sur les côtés, plus étroit en avant, ayant les angles postérieurs presque arrondis, un peu plus du double plus court qu'il n'est large, légèrement convexe, transversalement marqué de points assez serrés, entre lesquels il y a une ponctuation très-fine. Elytres légèrement dilatées un peu au-dessous du milieu, peu convexes, marquées de points serrés entre lesquels il y a une ponctuation plus fine, et de trois doubles stries peu sensibles, d'un brun de poix peu foncé, peu brillantes, avec la suture et le bord extérieur

plus foncés. Pattes de la couleur du corps. Traduit d'après M. Erichson.

Habite la Macédoine et les environs de Constantinople.

Explication des figures du N° I de la planche 12.

1. *Elaphocera Bedeaui* mâle.
   a. Lèvre et palpes labiaux.
   b. Mandibule.
   c. Maxillaire portant la mâchoire et le palpe maxillaire.
   d. Tête avec une antenne, un palpe labial et maxillaire, et le labre qui est très-petit.
   e. Dernier article des tarses avec l'onglet bifide.
2. *Elaphocera Bedeaui* femelle.
   f. L'antenne.
3. Antenne très-grossie de l'*Elaphocera obscura*.